

YOLAN - chapitre 2

Révision 2 18/04/05

Où Yolan et Linwë, ayant gagné la ville de Thurm, retrouvent un vieil alchimiste qui prodigue à Yolan les soins dont il a besoin, et envoie Linwë se taper un goret.

INTRO – [Dans l'aéroport comme épisode 1]

Fillette - Dis papy, pourquoi on va si souvent voir les avions ?

Papy - Ah ça, c'est une des choses que j'aime bien dans ce monde-ci, tu vois ?

Fillette - Non. Pourquoi tu aimes bien ? Moi je trouve que ça sent pas bon et ça fait trop de bruit.

Papy - J'aime bien, parce que j'admire leur façon de voler, j'admire la fureur maîtrisée des réacteurs, j'admire la technologie qui fait que des engins aussi lourds puissent voler avec autant d'aisance. Ca change tellement de ce que j'ai connu quand j'étais jeune...

Fillette - Il n'y avait pas d'avions quand tu étais jeune ?

Papy - Ooooh non, il n'y en avait pas. Et voler était risqué à cette époque, tu sais, très risqué.

Fillette - Vous voliez avec quoi ?

Papy - Nos mains, beaucoup d'astuce, une dose d'audace, un soupçon de prudence, et parfois quelques complices.

Fillette (qui n'a rien compris) - Et c'était quoi, le risque, alors ?

Papy - Le gibet.

Fillette (qui n'a toujours pas compris) - Ah bon. Mais alors, pour ton anneau, tu ne m'as pas dit...

Papy - Impatiente, hein ? Aaah la jeunesse. J'étais comme ça, moi aussi.

Fillette - Alors ?

Papy - Voilà, voilà. Tu te souviens, nous avons fui devant les orcs, au temple de Lug.

Fillette - C'était un temple ?

Papy - Ne m'interromps pas, sinon je vais m'y perdre. Oui c'était un temple en ruines. Où en étais-je ? Aaah ça me revient. Nous avons donc fui, j'étais blessé, d'une flèche dans les reins.

[fade out de Papy, fade in de Yolan Narrateur]

La flèche n'avait rien touché de vital, mais elle me faisait terriblement souffrir, presque autant que ma soeur. Après quatre heures de chevauchée, nous avons finalement gagné la ville de Thurm. Ce pouvait ne pas sembler le choix le plus judicieux pour des elfes, mais j'avais mes raisons...

[Il ne pleut plus. Bruits de pas, marche normale, bottes sur des pavés. Ce bruitage va se poursuivre jusqu'à la porte de l'alchimiste]

Linwë - (*rapide*) Je ne vois pas pourquoi tu étais si pressé de vendre le cheval. On aurait pu en tirer beaucoup plus que ces vingt misérables pièces d'argent. Et on va se déplacer comment, maintenant ?

Yolan - (*grognon, souffre de sa flèche*) A pieds.

Linwë - (*rapide*) Je ne te comprends vraiment pas. Pourquoi fallait-il venir jusqu'ici ? Je connaissais plein d'endroits moins loin, plus jolis que cette ville sordide et pleine d'humains. On aurait pu s'abriter dans les bois et te soigner avec les plantes. Je sais soigner avec les plantes. Tu le sais très bien mais tu ne me fais jamais confiance, de toute façon. Tu sais que tu saignes ?

Yolan - (*râle*) Aaah, lâche-moi un peu.

[Bruit de sabots d'un cheval qui passe , pan right-left]

Linwë - (*rapide*) Pourquoi cette ville ? C'est pas logique, y'a rien pour nous ici. Y'a même pas d'arbres, y'a même pas d'herbe, c'est des pavés et de la boue tout partout, c'est moche et ça pue, c'est plein de fumée, y'a plein de rats crevés aux pieds des murs.

Yolan - On est ici parce que c'est ici que la mission devait s'effectuer. Je vais quand même essayer de trouver le commanditaire et de décrocher le contrat.

Linwë - Et comment tu veux le trouver, hein? Tu sais même pas qui c'est. Et qu'est-ce qu'on va faire pour ton copain ? Il va nous rejoindre ici ? Comment on lui dit où on est ? Il risque de rencontrer les orcs ! Il faudrait quand même le prévenir ...

Yolan - (*dents serrées, coupant la parole*) T'as raison, le prévenir ! Mon petit doigt me dit qu'il est déjà au courant.

Linwë - Ah bon ? Comment tu sais ça ?

Yolan - Le corps que tu as vu sur le chemin. C'était qui d'après toi ?

Linwë - (*horriifiée, poussant un cri*) Oh ! Tu crois que c'était lui ?

Yolan – Probable. Je sentais bien que cette journée serait merdique. J'ai un instinct pour ça. Aouch, doucement, pousse pas !

Linwë - Je pousse pas c'est toi qui t'arrêtes.

Yolan – T'es pas obligée de me rentrer de dans ! Je cherche mon chemin.

Linwë - Et comment tu peux trouver ton chemin dans une ville qu'on ne connaît pas ? T'as un instinct pour ça aussi ?

Yolan – Je connais cette ville. C'est juste que ça a un peu changé depuis que j'ai vécu ici.

Linwë – T'as vécu ici ? Tu me l'as jamais dit !

Yolan - Normal, j'arrive jamais à rien dire : tu parles tout le temps.

Linwë - C'est même pas vrai.

Yolan - Si tu le dis.

[Bruitage : plusieurs chevaux. Pan right-left.]

Linwë - Oh, tu sais que tu as un bout de bois qui dépasse encore ?

Yolan - Ca s'appelle une flèche, et si tu y retouches je t'assomme !

Linwë - Je vais pas y toucher, je voulais juste te le dire, c'est tout. J'ai

bien compris que tu étais douillet.

[Début bruitage, lointain bruit d'eau qui coule, le ruisseau]

Yolan – (estomaqué) Douillet ? (*en aparté*) C'est la meilleure ! J'airai tout entendu ! [pause, bruitage] Ah ben voilà : rue du chat qui pêche, avec le ruisseau en contrebas et les tanneurs au bout. Bien. Ca pue toujours autant mais je sais où je suis. (*Fort*) Allez viens on y va ...

Linwë - Et on va où ? Hein ? J'suis sûre que tu sais même pas où on va !

Yolan - On va me soigner et chercher conseil.

Linwë - Te soigner ? J'aurais pu...

Yolan - (*la coupant*) Je sais. On va pas revenir là-dessus. Je sais ce que je fais.

[fin des bruits d'eau en fade out lent...]

Linwë - (*en aparté*) M'étonnerait. Je suis sûre qu'on va encore avoir des emmerdes.

Yolan - (*en aparté*) Rue rouge. Bien, on y arrive.

Linwë - C'est quoi ces odeurs ?

Yolan – C'est le mélange subtil des effluves des tanneries en bas de la rue précédente et des relents des boucheries dans celle-ci. C'est spécial, faut aimer.

Linwë - C'est vraiment dégueu. Beuaah. T'as vraiment vécu ici ?

Yolan - Ouais.

Linwë - Et tu supportais ?

Yolan - Au bout d'un moment on s'habitue à tout. Regarde, je te supporte bien.

Linwë - Sale con.

Yolan - J'rigole. Tiens, on arrive chez l'alchimiste.

Linwë - Chez qui ?

Yolan - (*en aparté*) Ouf, rue du gibet, on y est. J'espère qu'il est toujours là.

Linwë - On va chez qui ?

[Au loin, étouffés, des flons flons de musique à la guimbarde et cornemuse, venant de la taverne]

Yolan - L'alchimiste. Une vieille connaissance, un vieux complice, un ami, quoi. Il n'doit plus être tout jeune, d'ailleurs.

Linwë - Et pourquoi ou va chez ce type ?

Yolan - Parce que, s'il vit encore, il saura me soigner. Il connaît plein de choses, et pratique plusieurs sciences, dont une certaine médecine que j'ai déjà eu l'occasion d'apprécier.

Linwë - C'est encore loin ?

[la musique se fait plus forte, toujours étouffée]

Yolan - Non, c'est à deux pas. La porte ferrée juste après la taverne de la truie qui danse.

[au loin :la porte de la taverne s'ouvre, des voix et rires, sur fond de musique cornemuse. La porte se referme, bruits et musique étouffés, des pas s'éloignent]

Linwë - La taverne de quoi ?

Yolan – De la truie qui danse. Tu vois pas l'enseigne ?

Linwë – Et on y fait quoi, dans ta taverne ?

Yolan - (*goguenard*) Comme son nom l'indique.

Linwë - Oh! Salaud ! Les mecs sont tous les mêmes !

Yolan - Qu'est-ce qui t'arrive encore ? Qu'est-ce que t'imagines ? On y boit. On y mange. Dans une taverne on boit et on mange. Okay ?

[la musique se fait plus forte à mesure qu'ils approchent, des voix sont

perceptibles]

Linwë - Ce que ce nom évoque, c'est dégueulasse.

Yolan - Non c'est vachement bon. Ici on dit que la truie danse sur la broche et dans les assiettes. Tu comprends ?

Linwë - Non.

Yolan - Laisse tomber, c'est des trucs d'humains, des trucs de mecs.

[Ils passent devant la taverne, la musique et les voix sont au max entendues de l'extérieur]

Linwë - (*dégoutée*) J'veux même pas le savoir.

[Fade out des bruitages de la taverne, pour ne rester que diffus en arrière plan]

Yolan - Tiens, c'est là.

Linwë – J'veux pas y aller dans ta taverne.

Yolan – Mais non, là c'est l'alchimiste. Veux-tu frapper ? J'ai du mal à bouger le bras côté flèche et t'es accrochée à l'autre.

Linwë - (*ronchonnant*) D'accord.

[bruitage - coups sur un épais battant de bois]

Linwë - Ohé ? *[bruitage - coups sur un épais battant de bois]* Y'a quelqu'un ? *[bruitage - coups sur un épais battant de bois]*

Yolan - Attends. Il n'est pas sourd.

[Bruitages : bruits de pas se rapprochant, résonnant dans un couloir. Loquet qu'on tire, volet d'huis qui s'ouvre en grinçant]

Serviteur (*par l'huis*) - Kskvouvoulez les mioches ?

Linwë - (*très vite*) C'est Yolan il est blessé on a été attaqué il a ... (*parole coupée par Yolan*)

Yolan - (*Ton impérieux*) Voir Gosselin.

Serviteur - (*Froidement*) Le maître ne peut être dérangé. Revenez demain.

Yolan - (*Voix toujours impérieuse*) Pour Yolan il se dérangera. Yolan, l'elfe. Dites-lui.

Serviteur - (*Froidement*) Connais pas.

Yolan - (*Murmure*) Demandez-lui si la pierre est toujours au centre du cercle.

Serviteur - (*voix basse*) Ne restez pas là, entrez.

[Bruitage : poste qu'on déverrouille, s'ouvre en craquant et grinçant]

Serviteur - Entrez, mais soyez brefs.

[fade out rapide vers 0 des bruitages taverne. A partir de là toutes les voix résonnent. Echo reverb léger car ils sont sous des voutes, sauf pour sous cape ou aparté car trop faible pour résonner]

Linwë - (*sous cape*) Mais pour qui il se prend celui-là ?

[bruitage : porte qui claque. Les pas de trois personnes résonnent dans le couloir]

Yolan - (*sous cape*) C'est un gardien. Il garde. Il est payé pour garder, tu comprends ?

Linwë - (*bougonne sous cape*) Il pourrait quand même être un peu aimable.

Yolan - (*sous cape*) pfffft. Je pense pas que ce soit pour ça qu'on le paye.

[bruitage : les pas de trois personnes résonnent / reverb dans le couloir, une porte qu'on ouvre]

Serviteur - Le maître est dans son laboratoire. Allez, et que la fille ne touche à rien.

Linwë - Mais euh !

[la porte claque, résonne]

Yolan - Laisse, Linwë. Il fait son boulot.

Linwë - C'est dégueulasse.

[Bruits de liquides en ébullition , bruits de feux de bois. Ces bruitages vont rester à différents niveaux, tout au long de la scène chez l'alchimiste]

L'alchimiste (*loin, voix qui résonne*) - Qui est là ? Qui me dérange en plein travail ?

Linwë - (*sous cape*) C'est quoi ces odeurs ? Ca pique le nez.

Yolan - (*fort*) Un souvenir, Maître Gosselin. Un elfe du nom de Yolan, qui a grand besoin de votre science.

L'alchimiste (*voix surprise*) Yolan ? Est-ce possible? Ce vieux Yolan ? Après toutes ces années ?

[bruitage : on pose un récipient en verre sur un pied métallique]

Linwë - (*en aparté*) Ca fait mal aux yeux. Ca sent pas bon.

Yolan - C'est bien moi. Le tarif n'a pas changé ?

L'alchimiste - Le tarif ? Eh, eh, c'est forcément toi ! Approche un peu. Ni grandi ni vieilli, hein ? Un vrai elfe, pas de doute. Ca fait bien trente ans ?

Linwë - (*en aparté*) C'est quoi tous ces pots? C'est quoi ces écritures. C'est bizarre tout ça. J'aime pas ça.

Yolan - Cinquante ans, plus quelques hivers, il me semble. Le temps passe si vite.

L'Alchimiste - Cinquante ans... Oui, peut-être bien. J'étais jeune en ce temps là. Mais que de bons souvenirs...

Yolan - Vous êtes bien conservés, Maître.

L'Alchimiste - Ce n'est pas toi qui te réveilles le matin perclus de douleurs dans toutes les articulations, ni toi qui as besoin de ces lourds

lorgnons pour voir ce que font tes mains, n'est-ce pas ? Ne me parle pas du passage du temps. Tu sais bien qu'il ne signifie pas les mêmes choses pour toi que pour moi.

Yolan - Bien sur, excusez mon indécatesse.

L'Alchimiste - Tu es tout excusé. Tu verras bien ce que c'est, toi aussi, dans deux mille ans. Mais bon, qu'est-ce qui te ramènes dans cette triste ville ? L'argent ? L'amour ? Quelque noble quête ?

Yolan - Ce sont là deux nobles quêtes.

L'Alchimiste - Ah, ah, ah tu n'as pas changé. Une cervelle de hobbit avec un humour de gnome.

Linwë - *(pouffe de rire)* Ah ah ah, trop bon !

Yolan - *(apparté)* Ah non ça va pas recommencer. *(fort)* Toujours aussi saignant ? Hein ?

L'Alchimiste - On ne se refait pas. Tiens puisque tu es là, tu vas me goûter ce nectar. J'ai presque fini de le raffiner.

[bruitage : verre qu'on remplit, une dernière goutte qui tombe]

Linwë - *(en apparté)* Beuh, c'est quoi ce liquide ?

L'Alchimiste - Vas-y doucement, il est encore tiède.

Yolan - Mmmm, au nez ça promet un délice.

Linwë - *(apparté)* D'ici c'est fétide.

L'Alchimiste - J'ai affiné ma technique au fil des ans.

Yolan - Je peux ?

Linwë - Tu vas pas boire ça ?

L'Alchimiste - C'est pour toi. Donnes moi ton avis.

Linwë - Non !

[Bruitage : glou !]

Yolan - Raaaaaaaahhhhhhhhhhh!

Linwë - (*en même temps que le rôle, mais à enregistrer à part, on mixera après*) il l'a fait ! Bien fait pour ta gueule. J't'avais dit de pas boire.

L'alchimiste - Oui il est un peu fort. Mais ça doit servir de base aromatique à des alcools distillés par Justerini, alors comme ça doit être dilué, j'ai un peu concentré.

Yolan - Raaaaahhhhhh. Paaaas maaaaaal duuuu tout. Aaaaargh.

L'alchimiste - Qu'est-ce qui t'amène donc ?

Yolan - (*râle*) Flhhhhsh dhhhhs lhhhhs rhhhhhhns ! (*râle*) Argh

Linwë - (*en même temps mais à enregistrer à part, on mixera après*) Il a une flèche d'orcs dans les reins.

L'Alchimiste - Voilà qui est peu commun. Une flèche d'arc d'orc ?

Linwë - Hein ?

Yolan - (*râle étranglé*) C'est le roi des calembours pourris.

Linwë - Faut quand même être tordu pour prononcer ça.

Yolan - Laisse tomber.

L'alchimiste - Tourne-toi que je voie ça .

Linwë - Elle est là.

Yolan - Aaaah. Merde, je t'ai dit de pas toucher.

L'Alchimiste - Il faudra y toucher pour qu'elle sorte, tu ne peux pas garder ça dans ta chair. Je vais t'opérer.

Linwë - Vous voulez de l'aide ?

Yolan - Surtout pas.

L'alchimiste - Oui, volontiers. Quatre mains ne seront pas un luxe.

Yolan - Meeeerde.

L'alchimiste - Retire ta veste.

Yolan - La flèche est prise dedans.

L'Alchimiste - Retire ta veste ou je la découpe.

Yolan - Et meeeerde. Aaah. Aouch.

L'alchimiste - T'as du drôlement remuer, c'est pas beau.

Linwë - Il a pas voulu que j'y touche.

Yolan - J'ai pas changé d'avis.

[bruitage : liquide qu'on verse dans un verre]

L'Alchimiste - avale ça, tu vas en avoir besoin.

Yolan - C'est vachement trop fort. Y'en a beaucoup trop.

L'Alchimiste - Avale et deguste.

Linwë - Ca il va déguster.

[bruitage : glou glou glou glou glou étranglement toux !]

Linwë - J'le crois pas : il a fait cul sec.

L'Alchimiste - Il a l'habitude. Pouvez-vous versez ça sur la plaie ?

Linwë - C'est quoi ?

L'alchimiste - Pour nettoyer. *[Rale de Yolan!]* Ca désinfecte aussi. Et en digestif c'est pas mal non plus.

Yolan - *(voix pâteuse et rauque, déjà ivre)* Putain ca fait mal.

Linwë - Ca marche pas votre truc, il souffre encore.

L'Alchimiste - Pas pour longtemps, il est cuit. Il ne se souviendra de rien.

Linwë - On fait comment pour retirer la flèche ?

L'Alchimiste - on prend ce qui dépasse et on tire dessus.

Linwë - Je peux ?

[Bruitage : chat, merwaaouuuu]

L'Alchimiste - Je vous en prie.

[Bruitage : chrack bruit de flèche qu'on arrache, gémissement rale]

Linwë - C'est coool ! J'ai rien senti.

L'Alchimiste (*surpris*) - Euh, non mais là c'est normal. Et attention à pas vous tacher. Je m'occupe de la plaie.

(un silence , avec juste les bruits de fond)

L'Alchimiste - Voila. A présent un bon bandage avec mes onguents spéciaux, et demain il n'y paraîtra plus.

[Bruitage : chat, miaaouuuu]

Linwë - Demain ?

[Bruits d'étoffe qu'on déchire]

L'Alchimiste : Oui, il faut laisser le temps d'agir. Demain ce sera refermé et il n'en gardera qu'une vilaine cicatrice.

Linwë - C'est si rapide ?

L'Alchimiste - Ce n'est pas particulièrement rapide. Je fais mieux que ça sur les hommes. Mais vous autres elfes êtes peu sensibles aux formes de sorcellerie que nous pratiquons, alors il faut du temps.

Linwë - Vous êtes sorcier ou alchimiste ?

L'Alchimiste - On ne saurait être l'un sans être un peu l'autre. Si l'on regarde bien, les sciences se rejoignent et se confondent. Même l'art de la cuisine parfois tient un peu de l'alchimie, et un peu de la sorcellerie. C'est pour ça que les plus grands chefs sont tous des hommes.

Linwë - Alors ça, c'est surement faux !

L'Alchimiste - Ne t'emballe pas, petite, réfléchis : ce que les femelles de toutes races pratiquent au quotidien est une forme admirable de magie cullinaire. Mais elles la pratiquent sans étude, sans longues et minutieuses recherches. Elles doivent le faire pour nourrir leur famille, tous les jours, toute la vie. Les males, eux, ne le font pas par nécessité. Ils le font par passion, par étude, pour le plaisir de l'accomplissement. C'est cela qui les mène à un niveau supérieur dans l'art, et la démarche est la même que celle des sorciers et des alchimistes, et rejoint leur but ultime : transformer, changer la chose commune en chose extraordinaire. Votre magie, vous les femmes, est une merveilleuse magie du quotidien, la notre est un art pour la fierté de l'accomplissement. Nous faisons certes de plus grandes choses, mais si peu d'entre nous y parviennent. As-tu déjà mis Yolán au fourneau pour juger de sa "magie" ?

Linwë - J'en ai soupé de ses Lembas.

L'Alchimiste - Et ton jugement ?

Linwë - Il est nul.

L'Alchimiste - Chacun son rôle en ce monde. Certaines choses ne s'improvisent pas. *[bruit de ciseau qui coupe une étoffe]* Voilà, c'est terminé. Mon serviteur va le porter dans la bibliothèque. Laissons-le se reposer jusqu'à demain.

Linwë - Et je fais quoi en attendant ?

L'Alchimiste - Allez au Temple sur la grand'place. La prêtresse vous y fera bon accueil. Et avant tout, pour vous changer les idées, allez donc vous taper un goret à la truie qui danse.

Linwë - (*outrée*) Oh espèce de ... Me taper un goret ? Salaud !

L'Alchimiste - Allons, allons... Un petit cochon grillé aux herbes, c'est excellent. Et c'est mon fils aîné qui est aux fourneaux. Vous pourrez juger de sa forme de magie.

Linwë - Ah ? J'avais pas compris. Bon, ben merci. Je peux vous laisser notre sac ? Je vais juste prendre la bourse.

[bruit de pièces d'or dans un sac]

L'Alchimiste - Je garderai l'elfe et le sac. Et à propos de bourse, le tarif est de vings pièces d'or, en quart de tournoi à la pesée.

Linwë - Vingt ? C'est beaucoup.

[Bruitage : chat, miaaouuuu, miaouuu]

L'Alchimiste - Les bonnes herbes coutent cher, on a du mal à les faire pousser ici, et je n'ai pas employé que des herbes.

Linwë - Bon... Maintenant je comprends pourquoi il a vendu le cheval.

[bruit de pièces comptées sur la table]

L'alchimiste - Allez à la taverne. Demandez Gosselin le Jeune, dites-lui que je paierai votre repas.

[Bruitage : chat, miaaouuuu]

Linwë - Vous êtes trop bon.

L'Alchimiste - Je peux bien faire ça pour la compagne d'un vieil ami.

F - C'est juste mon demi-frère. Notre père voyageait beaucoup. (*voix légère*) Bon, je vous quitte, je vais me taper un goret.

[bruitages : pas légers qui s'éloignent dans le couloir]

L'alchimiste (*en aparté*) Oh putain, sa demie-soeur ? Pauvre gars...

[Chat : mrawouuuu, meaouuuu]

L'alchimiste (s'adressant au chat) – Mais oui, j'ai bien vu. T'as encore faim toi, hein ? (en fade out) Viens mon pépère, on va voir s'il reste un peu plus de...

EPILOGUE :

Yolan narrateur – Linwë donc m'abandonna, me laissant roupiller chez l'alchimiste, pour aller se taper un de ces fameux goret grillés. Seule dans cette ville sordide, comment allait-elle s'en sortir ? Je n'étais vraiment pas en état de m'en préoccuper.

- o - o -